

Mesdames et Messieurs les élus, Mesdames et Messieurs nos invités, les élus du Conseil des Jeunes, Félinos, Félinos, chers amis, bonsoir et bonne année.

En 2008, quand nous vous avons proposé de nous élire pour diriger la commune, nous l'avons fait avec le slogan qui reste le même aujourd'hui « vivre ensemble et vivre bien ».

Voyons un peu ce qu'il recouvre encore.

Vivre, le premier terme est vivre. Comment vivre correctement dans ce monde qui ne nous envoie que des signaux de détresse, les désastres humanitaires se combinent aux dérèglements climatiques pour mettre à l'épreuve des peuples ballotés, martyrisés, déportés, affamés. C'est toujours les mêmes sur qui on cogne ! Les fragiles, les femmes, ceux qui n'ont rien à qui l'on prend quand même jusqu'au bout le peu qu'ils ont. C'est vrai, même chez nous, nous sommes incapables d'accueillir ces laissés-pour-compte de la mondialisation à qui la police parisienne déchire les toiles de tente ou vole les couvertures. Ce grand déraillement du monde n'est pas nouveau, l'Histoire s'est construite sur la souffrance humaine, mais à l'époque des lanciers les dégâts étaient différents. Demain, avec les nouvelles technologies des armes, celles de la communication, du virtuel, nous avons intérêt de fabriquer en urgence des parades éthiques solidaires, morales, pour enfermer les malfaisants dans une autre vision du monde.

Pour vivre dans ce bouleversement permanent, il faut un grand dessein, un grand projet humaniste, écologiste, de bienveillance et d'attention, mais sans concession sur la nécessaire transformation du monde que nous voulons habiter. Quel travail !

Il ne reste plus de grandes idées, les partis politiques traditionnels de gauche et de droite ont fini par se disloquer au contact du réel et des humains, leurs mots étaient creux. Du coup, pour ne pas l'avoir compris, ils se sont effondrés à la première pichenette d'Emmanuel Macron qui, depuis, se prendrait pour Jupiter. Ces structures vermoulues étaient vides de pensée, vides de sens et vides d'humanité. Si nous n'avons pas de grand dessein pour éclairer notre chemin, cela va devenir difficile, se raccrocher à une utopie ? Peut-être un miracle, je n'y crois pas, vous le savez bien ! Qu'est-ce que ça va vouloir dire être de gauche si nous ne pouvons plus transformer le monde ?

Un autre discours est possible, il faut le construire tout de suite, en sachant qu'il sera complexe et fait de réponses multiples, avec au cœur ce qui me semble essentiel : il faut qu'il soit libertaire, qu'il fasse de la liberté l'émancipation de chacun, il faut qu'il soit socialiste, qu'il place le bien commun, le collectif, la fraternité sociale au-dessus de tout, il faut qu'il soit égalitaire et qu'il prenne en compte les limites de notre terre, la possibilité d'une fin de tout. Avec ces perspectives, comment accepter de vivre économiquement et socialement dans un pays où les trois plus grosses fortunes (au-delà de trente milliards d'euros chacun quand même) viennent de recueillir en 2017 quelques millions d'euros de plus, fruits de décisions financières de Hollande et de Macron. Le journal « Le Monde »,

dont on ne peut pas penser qu'il soit gauchiste, titrait il y a quelques jours : « les inégalités, une menace planétaire ».

Partout les écarts de richesse se creusent, en France le revenu moyen des 1% les plus riches a progressé en trente ans de 100%, contre à peine 30% de la population pour le reste. Sans une réaction forte et urgente de la part des gouvernants, les inégalités continueront de se creuser.

Le gouvernement Français lance des signaux contraires en supprimant l'impôt sur la fortune pour ramasser quatre sous sur la baisse des logements et quatre autres petits sous en augmentant la CSG sur les retraites. Enfin, est-ce que c'est les retraités qui creusent les inégalités ? Et que dire des millions d'euros en plus venus gonfler le patrimoine 2017 du PDG de la LVMH, première fortune de France, ou de Madame Bettancourt ? Attention président : président des riches vous colle déjà à la peau !

Combien dans le village vivent avec peu, l'écart est tellement énorme entre nous et eux qu'il n'est pas palpable, trente-cinq milliards d'euros, patrimoine de Madame Bettancourt, c'est trente-cinq mille millions d'euros. La comparaison avec les mille-cinq-cents euros par mois de salaire moyen est astronomique et même les familles Félines qui ont trente-cinq mille euros de revenus annuels, il leur faudrait un million d'années pour arriver au patrimoine de cette personne.

Je souhaite que se lève un grand mouvement contre les inégalités dans le monde et en France, ne nous laissons plus faire et exigeons que soient actionnés les leviers de budgets et de l'impôt à des fins de partage et de redistribution.

À la commune, nous n'avons que peu de moyens pour aider à égaliser cette redistribution mais la construction du budget avec nos priorités nous permettent des gestes significatifs. C'est ainsi pour les efforts de gratuité en direction des écoles, du prix de la cantine, de la vente du bois, du prix de l'eau potable, des subventions aux associations, des actions sociales en direction de nos anciens, des aides individuelles que traite le CCAS. Rien n'est le fait du hasard, nous utilisons les priorités financières que nous avons décidées pour adoucir l'idéal de vivre à Félines.

Mais, me direz-vous, tu as dit vivre ensemble, alors ensemble, c'est quoi ?

Ensemble, c'est un peu tout ce que je viens de vous raconter plus un grand projet de village. Souvenez-vous, au départ ce n'était qu'un projet poétique : « dans dix ans le village aura changé, une voie douce y traversera son nouveau centre, descendra de la mairie et des écoles, pour, en sautant le Merlaux, rejoindre les logements sociaux. Sur cette voie alternative seront greffées comme autant de boîtes à sens toutes les structures qui permettront aux Félines de partager en déambulant leur plaisir de se rencontrer et leurs émotions ». Jeux d'enfants, parc de sport, épicerie, caserne des pompiers, foyer municipal, bibliothèque, poste, maison des associations, petite placette...ont mis de la matière, du réel, du concret sur le vivre ensemble. Le projet poétique de 2008 est devenu un projet

politique porté par le Conseil et que nous partageons avec la grande majorité d'entre vous. Son coût financier, étalé sur dix ans grâce aux subventions et à une gestion équilibrée, a été maîtrisé sans augmentation des impôts. Nous terminerons le budget 2017 avec un excédent de deux cent soixante-dix mille euros nous permettant de financer la part communale d'un montant de quarante-cinq mille euros dans la réalisation de la viticolonne et de rembourser l'emprunt de cent vingt mille euros pour payer les entreprises tant que nous n'avons pas reçu les subventions. (Vous dire que les tergiversations de l'État nous obligent à doubler la participation financière communale, la viticolonne est la seule réalisation qui n'aura pas obtenu 80% de subventions).

Je profite de ce sujet pour vous préciser son fonctionnement : les services et les moyens contenus dans cette réalisation seront mis à la disposition des agriculteurs et des viticulteurs du village, une carte magnétique permettra d'y accéder et de facturer le prix de l'eau aux utilisateurs. Un prix du mètre cube sera proposé par le Conseil Municipal, pour ce qui est du lavage des machines et des pulvérisateurs, l'utilisation de la viticolonne deviendra obligatoire, elle sera si tout va bien en service au mois de mars.

Si nos prévisions sont bonnes, il sera possible en 2019 de faire passer la voie douce au-dessus de La Régus par une passerelle, permettant de raccrocher ce lotissement qui se remplit au centre du village, la boucle sera bouclée !

Pour que ces transformations matérielles aient du sens, il nous a semblé important de les accompagner par des actes liés à l'esprit des choses et des gens. C'est ainsi que sans faiblir nous essayons de communiquer avec vous, un site internet très visité, une Newsletter et vingt-cinq journaux municipaux. Construire l'idée de vivre ensemble, ça part de l'école et de l'éducation, nous ne rechignons pas sur les moyens destinés aux enfants, vous dire aussi toute notre attention portée en direction de la vie associative (il me semble qu'elle traverse une période assez difficile, l'association, c'est magnifique et c'est fragile à la fois, les militants qui l'anime sont bien vivants et du coup ils ont parfois besoin de faire autre chose mais...ils renaissent aussi). Vivre ensemble, c'est un imaginaire culturel partagé que nous alimentons en permanence de rendez-vous, de spectacles vivants de qualité, de musiques, de chants, d'arts et parfois de fureur avec dans l'idée, au-delà de l'émotion que suscite un beau spectacle, écouter ou regarder ensemble (ensemble vous voyez bien que j'y reviens !). Les acteurs, troubadours modernes, nous proposent une autre vision du monde que celle que dégageraient nos enfermements.

Félines, ce village que nous vivons ensemble, c'est tout cela et bien d'autres choses encore, des crises, des grandes joies, des disparitions qui nous font mal, des enfants qui naissent, enfin, pas assez nombreux, et c'est vous !

Nous vivons une période de construction d'une société nouvelle sur une planète Terre fragilisée par nos excès, il nous faut vite un grand dessein pour y croire encore, pour nous rappeler que nous venons de quelque part mais aussi que nous allons quelque part et que c'est à nous de décider où.

Edgar Morin, en vieux sage philosophe, disait il y a quelques jours : « Reprenons notre bâton de pèlerin, essayons, échouons, essayons encore jusqu'à l'arrivée de l'improbable ».

Derrière le miroir ordinaire

Des plaisirs satisfaits

Des pouvoirs éphémères

Pour ceux que cela dérange il y a quand même :

La lune bleue et le totem qui chantent

Discours prononcé par Jean-Pierre Pastre

Vœux du Maire à la population Félineoise

27 janvier 2018